

La parole de l'expert :

"Ayant été dans la restauration durant plusieurs années, j'ai voulu me concentrer sur le gaspillage alimentaire car c'est une problématique que j'ai eu sous les yeux pendant plusieurs années de service. C'est ce qui m'a poussé à faire des recherches pour trouver des solutions et proposer des démarches.

Que vont faire les enfants durant les différents ateliers de ce mois aux trois espaces de quartier ?

Aujourd'hui les enfants feront ce que l'on propose souvent avec notre association - restaurants sensibles, qui collabore aussi avec la Swiss Food Academy - on leur enseignera à détecter un peu tous les points dans une filière alimentaire où il peut y avoir du gaspillage, et surtout le pourquoi - c'est souvent un problème de focus : c'est-à-dire qu'aujourd'hui la population est plus sur la qualité que sur la quantité.

Et est-ce que les parents ont un rôle à jouer là-dedans ?

Bien sûr, c'est tout d'abord d'écouter leurs enfants et de ne pas les forcer à manger s'ils ne veulent pas, car parfois on fait des grands plats et on veut qu'ils les mangent mais ça c'est selon l'idée des parents et non celle de l'enfant, donc c'est mieux de servir moins et de communiquer cette idée afin d'entraîner une réflexion autours de la table et au moment du repas - Car aujourd'hui c'est chez eux à table, demain devant une étagère au supermarché, et pareillement lors de la commande dans les restaurants, qui parfois proposent des plus petits plats.

Est-ce que le doggy-bag est une solution au gaspillage ?

Alors, selon moi et sur la base de mon passif dans la restauration ainsi que de mes interventions avec mon association, le doggy-bag ne fait que soulager les gens qui produisent du gaspillage car ça permet uniquement de le déplacer. Si on veut aller à la source, il faut vraiment freiner la surproduction. Et en prenant les doggy-bag on accepte que quelqu'un nous a servi plus que ce que nous aurions pu/voulu manger, et le problème logistique se poursuit avec le souci de devoir le recuisiner, etc. Ce n'est pas une solution, que ce soit un emballage plastique, carton - à Genève d'ailleurs c'est interdit de faire des emballages à emporter à usage unique - mais le doggy-bag n'est qu'un objet créé pour mettre dedans de la nourriture sur-produite et la déplacer. Ce n'est pas le bon focus je pense, de mon point de vue il y a une fausse croyance. C'est plus important de se tourner vers de nouvelles idées sur tout ce qui nous entoure : la gestion des quantités, ce qu'on achète est pré-emballé et servi dans des portions standardisées avec des délais de conservation super courts. Il nous faut être plus critiques sur nos habitudes, pratiques et achats alimentaires." Alessandro Bangiani